

Revue de presse

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI *Stabat Mater*

Elena Bertuzzi, Marie Pons, Christian Mendoze,
Musica Antiqua Mediterranea

SORTIE
le 6 mars 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC103
barcode : 0650414906476
indesenscalliope.com



3 mars 2026

PETIT ANGE PARTI TROP TÔT

Bruno Chiron

● ● ● BLA BLA BLOG



Pergolesi – ou Pergolèse, en français – est une figure à part dans l'histoire de la musique. Véritable étoile filante (1710-1736), décédé à l'âge de 26 ans, il est pourtant considéré comme une figure majeure du répertoire baroque. Il a laissé une œuvre remarquable et plus importante qu'on ne le croit. Elle est souvent résumée à son Stabat mater, certainement son chef d'œuvre. On retient aussi de lui l'opéra *La serva padrona* et de nombreuses pièces religieuses, dont des messes, des cantates ou des motets, dont les *Salve Regina* en la mineur et en fa mineur. On ne peut que regretter sa mort précoce et rêver à ce qu'il aurait pu produire les années suivantes.

Christian Mendoze, à la direction de l'ensemble Musica Antiqua Mediterranea, est accompagné de la soprano Elena Bertuzzi et la contralto Marie Pons pour le Stabat mater (Indésens), très certainement ce qui se fait de mieux en matière de musique religieuse et de baroque. L'enregistrement vient d'une captation à la Chapelle Saint-Julien des Salinelles en octobre 2024.

L'écriture tardive du Stabat mater a contribué à écrire sa légende, à l'instar du Requiem de Mozart plus de 50 ans plus tard. Pergolèse a écrit cet hymne religieux à la Vierge Marie quelques semaines avant sa mort, alors qu'il est atteint d'une phtisie pulmonaire, hélas courante à l'époque. On peut qualifier ce Stabat mater d'œuvre "douloureuse" (Stabat mater dolorosa), sans doute représentative, hélas, de l'état santé du compositeur à l'époque. Ne pense-t-il pas à lui-même lorsqu'il s'attaque au O Quam tristis et afflicta, chant de regret d'une vie qui s'éteint ? Or, ce Stabat mater vient d'une commande, très certainement du mécène de Pergolèse, le duc de Maddaloni. Ajoutons que c'est dans un monastère que le compositeur créa cette séquence religieuse. On ne pouvait rêver d'endroit plus inspirant pour un tel hommage.

Consolation et compassion

Œuvre religieuse, oui. Mais le Stabat mater parvient à émouvoir même les non-croyants. L'écoute du Quae moerebat et dolebat exprime les sanglots d'une mère au pied de son fils supplicié. "Quel est l'homme qui ne pleurerait s'il voyait la Mère du Christ dans un si grand supplice ?", plaint le texte latin (Quis est homo, qui non fleret, Matrem Christi si videret in tanto supplicio ?).

L'expressivité baroque sied à merveille cette œuvre pathétique. Christian Mendoze dirige l'ensemble Musica Antiqua Mediterranea et les deux solistes pour appuyer comme il faut sur l'aspect théâtral (le Vidit suum dulcem naturum insiste sur la solitude de la douleur).

Il y a derrière ce Stabat mater bouleversant une lumière apaisante, celle de la consolation et de la compassion (Eia Mater, fons amoris, Me sentire vim doloris fac, ut tecum lugeam, "Ô Mère, source d'amour, fais-moi sentir la force de ta douleur que je pleure avec toi"). On peut être moins sensible aux élans baroques du Fac, ut ardeat cor meum, nerveux et aux ornements qui ont fait de Pergolèse un maître reconnu très tôt. On en oublierait presque que cette œuvre est avant tout religieuse (Sancta Mater, istud agas), tant la musique comme l'accent bouleversant vient nous happer presque charnellement. Le Stabat mater a des accents de tragédie (Fac ut portem Christi mortem) voire de déclaration enflammée (Inflammatum et accensum), et ce jusqu'au poignant Quando corpus morietur. N'est-ce pas Pergolèse qui se parlait à lui-même, à quelques jours de sa mort ("À l'heure où mon corps va mourir, fais que soit donnée à mon âme la gloire du paradis") ? Le Amen vibrant et implacable vient conclure avec génie cette œuvre incroyable.

L'ensemble Musica Antiqua Mediterranea vient compléter cet album avec Salve Regina, lu en la mineur, l'autre en fa majeur. La première a pour soliste la soprano Elena Bertuzzi, la seconde la contralto Marie Pons. L'auditeur ou l'auditrice découvrira sans doute ces œuvres qui sont des prières à la Vierge Marie. Nous sommes encore là en plein baroque. L'accent est mis sur l'expressivité et sur la richesse d'ornementation, ce qu'offre à la perfection Christian Mendoze et son orchestre. Dans le Salve regina en la mineur, Elena Bertuzzi se fond avec bonheur dans ce court opus lyrique à souhait, jusqu'à la bouleversante supplique à la miséricorde (O clemens).

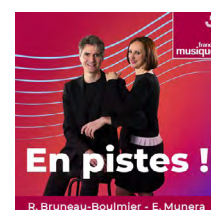
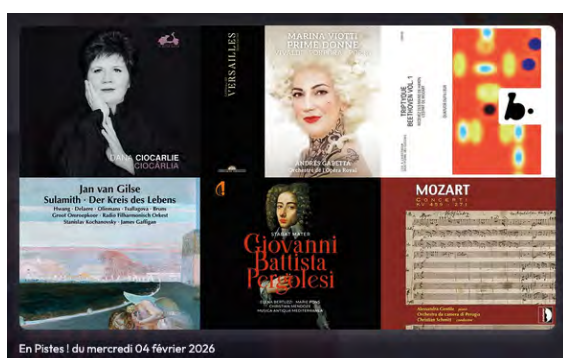
Dans le Salve Regina en fa mineur, Marie Pons met de côté la luxuriance baroque (si l'on oublie le bref et majestueux Eja ergo, advocata nostra) au profit d'une interprétation poignante, où la douleur semble ne jamais s'arrêter (Ad te clamamus). Musique religieuse, le Salve Regina l'est (Et Jesum), mais elle sait aussi parler aux cœurs quelles que soient les croyances de chacun et chacune (O clemens).



4 mars 2026

FEU D'ARTIFICE VOCAL

Emilie Munera, Rodolphe Bruneau-Boulmier



31 mars 2026

**STABAT MATER DE GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI
PAR LE MUSIQUA ANTIQUA MEDITERRANÉA**
Bénito Pelegrin



par MUSIQUA ANTIQUA MEDITERRANEA, direction de Christian Mendoze, Un CD Music Square.

Christian Mendoze, à la tête de son ensemble baroque, le plus ancien de notre région, Musique antiqua Mediterranea, signe un émouvant et charnel Stabat mater, éternel mais toujours nouveau en cette saison de Pâques.



CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com